



Afrobarometer Briefing Paper No. 67

Mai 2009

La Consolidation des Régimes Politiques en Afrique (Résumé)

Les divers régimes politiques africains demeurent en grande partie non consolidés, en dépit de l'évolution des attitudes publiques envers la démocratie.

Après environ 20 ans de libéralisation politique en Afrique Sub-saharienne, le réseau indépendant Afrobaromètre, un consortium international de chercheurs, a entrepris une évaluation de l'état actuel du développement politique et le suivi des changements dans les attitudes publiques dans 20 pays africains à l'aide d'enquêtes auprès de plus de 100 000 citoyens entre 1999 et 2008.

En se référant à des pays particuliers, on se rend compte que :

- l'Afrique est caractérisée par une diversité de régimes politiques ;
- la plupart des régimes politiques en Afrique sont des systèmes hybrides non consolidés, et
- certains régimes politiques sont en consolidation mais pas toujours comme des démocraties.

Parlant de la démocratie dans les pays de l'Afrique Sub-saharienne, il est important de se demander si les citoyens de ces pays veulent la démocratie, et s'ils la veulent, est-ce qu'ils l'obtiennent comme ils la souhaitent.

De prime abord, il convient de signaler que les Africains (quelle que soit leur catégorie socioprofessionnelle) ont une perception raisonnablement partagée de la signification de la démocratie. Pour la majorité des enquêtés, elle signifie avant tout et entre autres la « liberté des individus » et le « gouvernement par le peuple ».

Est-ce que les Africains veulent la démocratie ? (*la demande populaire de la démocratie*)

Si les enquêtés disent que « la démocratie est préférable à toute autre forme de gouvernement », en 2008 une moyenne de 70% des enquêtés dans 19 pays de l'Afrique Sub-saharienne ont exprimé leur soutien à la démocratie avec une variation à travers les pays, notamment 85% au Botswana et 39% au Madagascar. Une moyenne de 75% a exprimé son opposition aux régimes autoritaires (monopartisme, le règne militaire etc.), avec une variation à travers les pays, notamment le Kenya en tête (94%) et le Burkina qui est ambivalent (50%).

Dans les années 90, le soutien populaire à la démocratie était élevé, soit 68%, mais ce soutien a commencé par baisser en 2005, soit 62%, puis a connu pendant les trois dernières années un regain, soit (72%)

Est-ce que les citoyens africains pensent qu'ils obtiennent la démocratie ? (*l'offre perçue de la démocratie*)

Pour mesurer l'offre perçue de la démocratie, les enquêtés ont répondu à la question « quel est aujourd'hui le niveau de démocratie de ce pays ? » en choisissant entre « une pleine démocratie », « une démocratie avec des problèmes mineurs », « une démocratie avec de problèmes majeurs » et « pas de démocratie ».

En 2008, 59% en moyenne ont estimé qu'ils vivaient dans une pleine ou presque pleine démocratie, avec une variation à travers les pays (Botswana 91% ; Ghana 83% ; Zimbabwe 14% en 2005). Mais, il convient de mentionner qu'il y a des démocraties à risque, notamment, le Kenya, le Nigéria, le Sénégal, le Madagascar et le Zimbabwe.

En bref, les enquêtés estiment qu'ils ont plus de démocratie aujourd'hui qu'il y a dix ans.

Selon les citoyens, quels sont les régimes africains qui sont des démocraties et quels sont les régimes en consolidation ?

Pour qu'un régime se consolide, il faut que la demande populaire et l'offre institutionnelle soient équilibrées. Le constat est qu'il n'y a pas de démocraties consolidées dans les pays enquêtés. Dans ce domaine, c'est Botswana qui semble plus proche (65% de demande contre 80% d'offre institutionnelle). Au contraire, Lesotho pourrait même être considéré comme une autocratie consolidée (23% de demande contre 18% d'offre perçue). Tous les autres pays possèdent des régimes politiques hybrides, dont la plupart n'est pas consolidée pour diverses raisons.

En conclusion, nous pouvons noter que les attitudes démocratiques sont généralement en hausse au sein des populations africaines que nous avons sondées. Mais, moins de la moitié de tous les Africains sondés demandent la démocratie et perçoivent son offre lorsque ces indicateurs sont rigoureusement mesurés. Par conséquent, le projet de construction de la démocratie a encore du chemin à faire.